

mais cette fois, elles étaient arrachées par le dégoût, par l'aversion qu'elle éprouvait pour tout ce qu'elle voyait.

Après cet examen, on retourna dans le premier jardin, et on alla s'asseoir dans un berceau tout couvert de la plus riche verdure.

Là, l'oncle fit à la nièce les plus sages réflexions qui allèrent droit à son intelligence. Il fit un rapprochement entre les travaux, les soins, les engrais qu'il donnait à son jardin et à ses arbres, et la négligence ainsi que la paresse de son voisin, qui n'arrachait jamais une mauvaise herbe, ne coupait jamais une branche inutile, ne donnait aucune nourriture à ses plantes. Il ajouta ensuite : “ Tu as vu les arbres de mon jardin et ceux qui les avoisinent ; tu as admiré les uns, tu as levé les épaules de pitié, à la vue des autres ; et ce qui est le plus important ; tu as pu te convaincre que les bons arbres portent de bons fruits, que les mauvais arbres portent des fruits détestables. Dieu, dans sa Sainte Ecriture nous a appris cette vérité depuis longtemps. Dans une famille, le père et la mère sont les arbres, les enfants sont les fruits. Si les premiers sont bons, c'est-à-dire, s'ils sont pieux, attachés à tous leurs devoirs de chrétien, humbles, modestes, se supportent mutuellement, s'encourageant dans le bien ; ils porteront des fruits succulents, délicieux, c'est-à-dire, ils auront des enfants de bénédiction, qui feront leur joie et leur bonheur. La famille de ta chère cousine est là comme une démonstration irrécusable de cette vérité.

“ Au contraire, si le père et la mère n'ont